

Sommaire

Guide pédagogique

I. Une démarche originale	7
II. Des notions lexicales	8
III. Comment utiliser l'ouvrage ?	10

Séquences

PÉRIODE 1 / SEPTEMBRE - OCTOBRE

Séquence 1 La formation des mots par dérivation	14
Séquence 2 La formation des mots par composition	19
Séquence 3 Les familles de mots	24
Séquence 4 Des préfixes	29
Séquence 5 Évaluation	35

PÉRIODE 2 / NOVEMBRE - DÉCEMBRE

Séquence 1 La formation des mots par composition (suite)	40
Séquence 2 Des suffixes pour former des mots	46
Séquence 3 Un mot, plusieurs sens	52
Séquence 4 Des synonymes	59
Séquence 5 Un champ lexical	65
Séquence 6 Évaluation	71

PÉRIODE 3 / JANVIER - FÉVRIER

Séquence 1 Des antonymes	76
Séquence 2 Des préfixes pour indiquer le contraire	83
Séquence 3 Des suffixes	90
Séquence 4 Un champ lexical	98
Séquence 5 Sens propre, sens figuré	104
Séquence 6 Évaluation	112

PÉRIODE 4 / MARS - AVRIL

Séquence 1 Termes génériques, termes spécifiques	118
Séquence 2 Des suffixes	124
Séquence 3 Des verbes pour introduire des paroles	131
Séquence 4 Synonymes et registres de langue	138
Séquence 5 Un mot, plusieurs sens	146
Séquence 6 Évaluation	153

PÉRIODE 5 / MAI - JUIN	
Séquence 1 Des expressions imagées.....	158
Séquence 2 Des suffixes portant un sens diminutif.....	168
Séquence 3 Les différents sens d'un verbe suivant sa construction.....	175
Séquence 4 L'origine des mots.....	182
Séquence 5 Un champ lexical.....	190
Séquence 6 Évaluation.....	198
CORRIGÉS	203 à 240
Période 1	
Séquence 1.....	204
Séquence 2.....	205
Séquence 3.....	206
Séquence 4.....	207
Séquence 5 (Évaluation).....	208
Période 2	
Séquence 1.....	209
Séquence 2.....	210
Séquence 3.....	211
Séquence 4.....	212
Séquence 5.....	213
Séquence 6 (Évaluation).....	214
Période 3	
Séquence 1.....	215
Séquence 2.....	216
Séquence 3.....	217
Séquence 4.....	220
Séquence 5.....	221
Séquence 6 (Évaluation).....	222
Période 4	
Séquence 1.....	223
Séquence 2.....	225
Séquence 3.....	226
Séquence 4.....	228
Séquence 5.....	229
Séquence 6 (Évaluation).....	229
Période 5	
Séquence 1.....	230
Séquence 2.....	232
Séquence 3.....	233
Séquence 4.....	235
Séquence 5.....	237
Séquence 6 (Évaluation).....	239

Présentation de l'ouvrage

Cet ouvrage, conçu pour le cycle 3, s'adresse tout particulièrement aux élèves de CM1 et de CM2.

Des séquences spécifiquement consacrées au vocabulaire

La phrase qui suit, extraite des programmes de 2016 (arrêté du 9 novembre 2015), résume la complexité de l'enseignement du vocabulaire à l'école élémentaire.

« Le lexique est pris explicitement comme objet d'observation et d'analyse dans des moments spécifiquement dédiés à son étude, et il fait aussi l'objet d'un travail en contexte, à l'occasion des différentes activités langagières et dans les différents enseignements. »

C'est donc dans deux types de situations complémentaires que les élèves « travaillent » leur vocabulaire :

- des situations en contexte dans tous les domaines d'enseignement dans lesquelles l'objectif principal n'est pas d'apprendre le vocabulaire mais de le découvrir et de l'employer en contexte ;
- des situations spécifiquement consacrées au vocabulaire dont l'objectif est de structurer le vocabulaire approché en contexte en mettant en évidence les relations sémantiques et morphologiques entre les mots.

Ce sont ces situations qui sont présentées dans cet ouvrage.

Deux utilisations possibles de l'ouvrage

Les séquences proposées peuvent être des moments de structuration des notions lexicales approchées intuitivement dans les différents enseignements : lecture production écrite, étude de la langue, histoire, géographie, sciences

Les séquences peuvent être un point de départ qui alimentera les activités lexicales conduites dans tous les domaines d'enseignement et déboucheront sur un réemploi en contexte, les mots découverts prenant alors toute leur signification.



Guide pédagogique

I. Une démarche originale

Cet ouvrage se présente en cinq périodes constituées de séquences (voir tableau de programmation page 11). La démarche est la même dans toutes les séquences.

Un point de départ ludique

Pour mobiliser les élèves, susciter l'intérêt, la curiosité sur les mots, chaque séquence débute par une **activité de jeu**. Les élèves jouent avec les mots pour s'en approprier de nouveaux et approcher les relations qu'ils entretiennent entre eux.

Plus de vingt jeux différents sont proposés : des mots codés suivant la position des lettres dans l'alphabet, suivant un codage à découvrir (position des lettres, symboles), suivant l'alphabet morse, l'alphabet Braille ; des devinettes ; un mélimélo de lettres ; des mots croisés ; des charades ; des rébus, des paires à constituer ; des mots mêlés ; des anagrammes ; un jeu des différences, des lettres cachées, des intrus.

Des activités de réflexion

Après le jeu, des activités mettent en évidence le ou les sens des mots découverts et les relations qu'ils entretiennent entre eux. C'est ainsi que les élèves, guidés dans leur réflexion par l'enseignant et par les articles du dictionnaire, découvrent l'origine des mots, observent leur formation par dérivation et constituent des familles de mots. Ils analysent les différents sens d'un mot, les synonymes en lien avec le contexte et les registres de langue, les antonymes et mettent des mots en réseau pour former un champ lexical. Ils saisissent le rapport entre les termes génériques et les termes spécifiques, ils approchent des expressions imagées et réfléchissent sur le sens des verbes en fonction de leur construction.

Des exercices pour employer les termes découverts

Des exercices permettent un entraînement à la mise en relation des mots, à la réflexion sur leur origine, à l'analyse de leur formation, de leurs différents sens, etc. Ces exercices reprennent les notions découvertes en les insérant dans un contexte plus large et en les complétant avec une recherche dans le dictionnaire.

Une trace écrite à composer

À la fin de chaque séquence, une trace écrite à garder dans un cahier pour être utilisée en lecture ou en production de texte est élaborée par l'élève. Il s'agit de compléter un résumé de ce qui a été découvert et de l'illustrer avec des exemples.

Un prolongement

Pour étendre son vocabulaire, le contact avec des œuvres contenant un vocabulaire riche est fondamental. C'est la raison pour laquelle, les élèves sont invités à découvrir, lors de chaque séquence, un texte issu d'une œuvre du patrimoine littéraire français.

II. Des notions lexicales

Le « lexique » est l'ensemble des unités d'une langue et le « vocabulaire » est le nombre de mots dont dispose un locuteur de cette langue. Dans les ouvrages scolaires comme dans les programmes, les termes de lexique et de vocabulaire sont souvent confondus et employés l'un pour l'autre.

Trois domaines organisent la compréhension du système lexical français : le domaine historique, le domaine morphologique et le domaine sémantique. Chaque séquence s'inscrit dans l'un de ces domaines.

Le domaine historique : l'origine des mots

Une langue n'est pas figée. Elle évolue : des mots apparaissent, d'autres disparaissent. Le français que nous parlons aujourd'hui est formé à partir de la langue gauloise (ou celtique) mais surtout à partir de la langue latine populaire parlée après l'arrivée des Romains au cours du I^{er} siècle avant J.-C. (c'est en cela que l'on peut dire que le français est une langue romane). Cette langue s'est encore transformée avec l'arrivée des Germains au V^e siècle et, au fil du temps, a continué à évoluer.

– Les mots conservés de la langue gauloise concernent surtout la vie rurale : *chemin, boue, chèvre, cabane, moulin, ruche...*

– Les mots issus du latin populaire appartiennent au registre de langue courant : château (*castellum*), cheval (*caballum*), chien (*canis*), temps (*tempus*), corps (*corpus*), pied (*pedem*), douleur (*dolorum*), etc.

Parfois un même mot latin a donné deux mots français distincts : l'un qui a subi depuis l'Antiquité de nombreuses modifications, l'autre de formation savante, très proche du mot latin de départ et qui a été créé par les savants du Moyen Âge ou de la Renaissance.

Ainsi *equum* qui désignait *cheval* en latin classique est devenu *caballum* en latin populaire et a été repris par les savants dans *équitation* ; *navigare* a donné *nager* en latin populaire et a été repris par les savants dans *naviguer*, *auscultare* a donné *écouter* et a été repris par les savants dans *ausculteur*.

Certains mots qui viennent de la langue latine n'ont pas subi de modifications de formes : *lavabo, rébus, alibi...*

– Un certain nombre de mots proviennent de la langue parlée par les guerriers venus du nord et de l'est de l'Europe et notamment par les Francs : *balle, liste, guerre, franc, jardin, parc, blé, riche, fauteuil...*

– Un certain nombre de mots (surtout scientifiques ou techniques) sont issus du grec : *théâtre, téléphone, philosophe, graphisme, biologie, géographie...*

– Au cours des siècles et au gré des voyages et des échanges commerciaux, le vocabulaire français s'est enrichi de mots venant de nombreuses langues :

arabe : *alcôve, chiffre, magasin...*

turque : *chagrin, divan, yaourt...*

néerlandaise : *boulevard, matelot...*

polonaise : *sable, baba...*

américaine : *ananas, chocolat, cacao, caoutchouc,*

jaguer, tomate, toboggan...

– Depuis le XIX^e siècle, de nombreux mots sont empruntés à la langue anglaise : *paquebot, weekend, interview, brushing, look, popcorn, parking...*

Certains mots ont pour origine un nom propre : celui de la personne ou du lieu lié à la création ou à l'apparition d'un objet comme le mot *poubelle* du nom du préfet Poubelle, le mot *sandwich* de Lord Sandwich, le mot *bougie* de la ville de Bougie en Algérie et bien d'autres encore.

* Dans l'ouvrage, une séquence est consacrée à l'origine latine ou grecque des mots ainsi qu'aux apports de la langue anglaise, portugaise, japonaise, arabe et allemande.

portugaise : *zèbre...*

espagnole : *canariote, tabac...*

italienne : *confetti, carnaval, pantalon...*

allemande : *légal, hamster...*

asiatique : *bambou, thé, jungle, pyjama, caravane...*

africaine : *baobab...*

Le domaine sémantique : le sens des mots

La polysémie

Un mot polysémique est un mot qui peut avoir plusieurs sens. Il est toujours possible de trouver un rapport entre ses divers sens. Ainsi le mot *opéra* désigne une pièce de théâtre chantée mais aussi le lieu où est jouée cette pièce. Le passage d'un sens à un autre s'effectue par analogie (ressemblance) de forme, par association d'idées, par métonymie (quand un concept est désigné par un mot renvoyant lui-même à un autre concept, mais avec lequel il a un rapport logique, comme pour *opéra*) ou par métaphore (quand on utilise un mot concret pour désigner une notion abstraite).

Quand les mots s'écrivent de la même façon mais n'ont aucune relation de sens en commun comme le *cousin*, un membre d'une famille, ou le *cousin*, le moustique, ce sont des homonymes.

Dans les dictionnaires, les mots polysémiques sont présentés différemment des mots homonymes. Par exemple, dans le dictionnaire *Le Robert junior*¹, quand un mot est polysémique, il ne bénéficie que d'une entrée et ses différents sens sont listés avec des numéros. Quand il s'agit d'une homonymie, on trouve deux entrées différentes, une pour chaque mot. Les mots polysémiques ont souvent un sens propre et un sens figuré. Il n'est pas toujours aisé de les distinguer. On considérera ici que le sens propre d'un mot est son sens premier, le sens le plus fréquemment utilisé. Le sens figuré est un sens « imagé » du mot correspondant à un rapprochement analogique ou le plus souvent à une utilisation métaphorique : le *bouchon bouche la bouteille* et empêche le liquide de s'écouler comme le *bouchon bouche la route* et empêche la circulation des véhicules.

Le sens figuré d'un mot se retrouve dans des expressions toutes faites comme *donner sa langue au chat*.

Dans l'ouvrage, cinq séquences consacrées à la polysémie mettent en évidence les sens possibles d'un mot suivant le contexte, les relations de sens entre les mots (analogie de forme, d'idée...) ainsi que la manière dont ces sens sont indiqués dans le dictionnaire. Des synonymes et des antonymes sont associés à chaque sens des mots afin de prendre conscience qu'un même mot peut avoir des synonymes et des antonymes différents suivant le contexte. Des expressions toutes faites qui emploient les mots dans un sens imagé sont présentées. Une séquence permet d'approcher le fait qu'un verbe peut avoir plusieurs sens suivant son emploi avec ou sans complément, avec un complément direct ou indirect.

La synonymie

Les synonymes sont des mots de même sens ou de sens voisin. Des synonymes ne peuvent pas toujours se substituer l'un à l'autre si l'on tient compte de la situation de communication et du registre de langue qu'elle exige. On distingue habituellement trois registres de langue : courant, familier et soutenu. Tout registre de langue peut être utilisé s'il est adapté à la situation de communication. Des synonymes peuvent ainsi appartenir à des registres de langue différents : par exemple *voiture, bagnole, automobile*.

Dans l'ouvrage, trois séquences sont consacrées à la synonymie dont une plus particulièrement à l'emploi des verbes introducteurs de dialogue pour montrer que des verbes plus précis peuvent être employés pour remplacer le verbe *dire* : certains apportent des informations sur la manière dont les paroles sont prononcées (*chuchoter, hurler, bégayer...*) ; d'autres indiquent pourquoi une personne parle (*déclarer, demander, répondre, expliquer, nier, accepter, ordonner...*) ; d'autres encore peuvent exprimer ce que ressent celui qui parle (peur : *bredouiller* ; joie : *se réjouir, mécontentement : gronder, ronchonner...*).

L'antonymie

Les antonymes, que l'on appelle les contraires dans le langage courant, peuvent être des mots totalement différents : propre / sale. Pour marquer le contraire d'un mot, un préfixe peut être ajouté devant le mot ; par exemple : *dé-/dés-, in-/im-, ill-/ir-, mal-, mé-...* L'adjonction du préfixe n'entraîne pas de changement de classe grammaticale du mot de base. Comme les synonymes, les contraires peuvent être différents selon le contexte. Quelques contraires de l'adjectif *fort* : une personne forte, une personne fragile – fort en calcul, nul en calcul – un parfum fort, un parfum léger – un vent fort, un vent faible.

Dans l'ouvrage, une séquence est consacrée à l'antonymie au niveau des adjectifs et des verbes. Dans une autre séquence, dans le cadre de l'étude des préfixes, ceux indiquant le contraire sont mis en évidence.

Termes génériques et termes spécifiques

Un terme générique (ou hyperonyme) désigne une catégorie d'objets, de personnages, d'action... Les mots spécifiques (ou hyponymes) désignent les éléments de cette catégorie.

Ainsi le terme *siège* est le terme générique d'une série de mots spécifiques : *chaise, banc, fauteuil...*

Dans le dictionnaire, le terme générique est utilisé pour définir les mots spécifiques de sa catégorie.

Chaise : *siège avec dossier et sans bras pour une personne.*

Le terme générique peut être également utilisé pour remplacer tout terme spécifique de sa catégorie.

Dans cette pièce, il y avait des fauteuils et plusieurs chaises. Ces sièges étaient très modernes.

* Dans l'ouvrage, une séquence est consacrée aux termes génériques et aux termes spécifiques dans des domaines très différents et surtout en mettant en évidence leur rôle pour définir un nom ou reprendre un élément déjà cité.

1. *Le Robert junior*, © Editions Le Robert.

Les champs lexicaux

Constituer un champ lexical, c'est regrouper tous les mots relatifs à une même notion, une même idée. Ils peuvent appartenir à des classes grammaticales différentes.

La constitution de champs lexicaux est indispensable avant une production écrite, car pour rédiger un texte, il faut avoir un lexique suffisamment riche. Les corolles lexicales ou les cartes heuristiques auxquelles les programmes font allusion permettent de structurer graphiquement les relations entre les mots.

• Dans l'ouvrage, trois séquences sont consacrées à la constitution d'un champ lexical. Le champ lexical de l'émotion (un trouble, un sentiment agréable ou désagréable que l'on ressent) est étudié à partir d'adjectifs exprimant la tristesse, la colère, l'étonnement, la joie, la peur. Le champ lexical de la description de paysages est abordé à partir de noms et d'adjectifs décrivant plusieurs types de paysages (la ville, la montagne, la mer, le désert, la vallée d'un fleuve, la campagne) et de verbes permettant de rédiger des textes descriptifs. Le troisième champ lexical constitué est celui qui décrit les bonnes et les mauvaises relations entre les personnages d'un récit.

Le domaine morphologique : la formation des mots

La dérivation

C'est un procédé utilisé pour former des mots. Des affixes (préfixes et / ou suffixes) sont ajoutés à une base qui porte le signifié. Cette base peut être un mot simple ou un élément non autonome, un radical.

- Dans le mot *bordure*, la base est le mot *bord*.

- Dans le mot *feuillage*, la base est le radical *feuill* que l'on retrouvera dans *feuillu* ou *feuilleter*.

Un préfixe est un élément placé devant un mot existant pour former un mot nouveau. Il a une valeur sémantique qui se combine à celle du mot. L'adjonction d'un préfixe ne change pas la classe grammaticale du mot de base.

Un suffixe est un élément qui est placé derrière un mot ou un radical. Il change souvent la catégorie grammaticale du mot. Il a une valeur sémantique qui se combine à celle du mot ou du radical.

• Dans l'ouvrage, sept séquences sont consacrées à la dérivation.

Plusieurs préfixes sont étudiés : *en-, trans-, anti-, re-, multi-, tri-, pré-, sur-, dé-, télé-, extra-, bi-, para-* et les préfixes indiquant le contraire (*dé-, des-, in-, im-, ill-, ir-, mal-*).

Plusieurs suffixes sont étudiés : *-ement, -ation, -age, -ade, -ure, -ise, -esse, -ité, -té, -tude, -erie, -ie, -eur, -if, -aux* ou *-ieux, -al* ou *-el, -on, -et, -eau, -ette, -elle, -ule, -illon, -ot* au CM1 et CM2 et *-isme, -aison, -able, -onner, -oter, -iller* au CM2 pour former des adjectifs, des noms, des adverbes.

La composition

C'est un procédé utilisé pour former des mots à partir d'autres mots. Les mots sont soudés (une autoroute) ou reliés par un trait d'union (un lave-vaisselle) ou par une préposition (un fer à repasser).

Avec la réforme de l'orthographe, de nombreux noms composés peuvent désormais s'écrire en un seul mot.

Attention aussi au pluriel de certains noms composés : « Dans les noms composés (avec trait d'union) du type *pèse-lettre* (verbe + nom) ou *sans-abri* (préposition + nom), le second élément prend la marque du pluriel seulement et toujours lorsque le mot est au pluriel. »

Ainsi on écrit un *compte-goutte*, des *compte-gouttes*, une *perce-neige*, des *perce-neiges*. Voir la liste de tous les mots rectifiés : <http://francite.net/education/cyberprol/page522.html>.

• Dans l'ouvrage, deux séquences sont consacrées à la formation des mots par composition. De nombreux mots composés sont ainsi manipulés. Les CM2 pourront les analyser plus finement en indiquant la classe grammaticale de chacun des mots les composant.

Les familles de mots

Les mots peuvent être regroupés par familles, c'est-à-dire à partir de leur base commune.

Une famille de mots peut être plus ou moins étendue. Elle peut se limiter aux mots étroitement liés au radical français (*mer, amer, amersage, outremer*), ou être plus large et inclure des mots issus d'un radical latin qui n'existe pas en mot indépendant (*marinus : marin, marinier, maritime*).

• Dans l'ouvrage, une séquence est consacrée aux familles de mots. Mais cette notion est régulièrement abordée dans les séquences consacrées à la dérivation et à la composition. Au CM2, quelques familles élargies formées à partir d'un radical latin sont présentées.

III. Comment utiliser l'ouvrage ?

Par période, l'ouvrage comprend cinq séquences d'apprentissage et une séquence d'évaluation. En période 1, il n'y a que quatre séquences d'apprentissage. Ces séquences sont à réaliser au rythme d'une par semaine soit pour structurer les notions lexicales abordées intuitivement dans les différents enseignements soit pour poser les bases nécessaires à la compréhension des activités lexicales conduites dans les différents domaines d'enseignement.

Programmation des séquences

• Que l'on soit au CM1 ou au CM2, la programmation peut suivre l'ordre de présentation des séquences dans l'ouvrage. Dans la première période, c'est l'aspect morphologique du lexique, d'approche plus facile qui est privilégié ; ensuite l'aspect morphologique et l'aspect sémantique sont étudiés dans chacune des autres périodes. On a réservé l'aspect historique, d'approche plus difficile, en dernière période. Il sera repris en 6^e.

Période 1	La formation des mots par dérivation La formation des mots par composition Les familles de mots Des préfixes Évaluation
Période 2	La formation des mots par composition Des suffixes pour former des noms Un mot, plusieurs sens Des synonymes Un champ lexical Évaluation
Période 3	Des antonymes Des préfixes pour indiquer le contraire Des suffixes Un champ lexical Sens propre, sens figuré Évaluation
Période 4	Termes génériques, termes spécifiques Des suffixes De verbes pour introduire des paroles Synonymes et registres de langue Un mot, plusieurs sens Évaluation
Période 5	Des expressions imagées Des suffixes portant un sens diminutif Les différents sens d'un verbe suivant sa construction L'origine des mots Un champ lexical Évaluation

• Il est également possible de programmer les séquences en fonction des notions lexicales abordées dans les textes lus en littérature ou dans les différents domaines d'enseignement ou encore en fonction des besoins en production écrite.

Pour les utilisateurs des ouvrages *La grammaire au jour le jour*¹, une ou deux séquences peuvent être programmées par période pour structurer les notions abordées dans les séquences de vocabulaire liées à la méthode.

Le déroulement des séquences

Chaque séquence qui dure 45 minutes se déroule en plusieurs temps :

– Une phase de découverte de mots grâce à une fiche jeu utilisable en CM1 ou en CM2.

Suivant les notions qui sont travaillées, certains jeux proposent davantage de mots à découvrir pour le CM2. Le jeu, expliqué aux élèves, est réalisé collectivement ou individuellement en autonomie suivant les capacités des élèves ou la nature du jeu. Si le jeu n'est pas réalisé collectivement, une mise en commun est nécessaire pour échanger autour des mots découverts.

– Une phase de réflexion grâce à des questions mettant en évidence la notion lexicale à structurer.

– Une phase de consolidation à travers des exercices différenciés (une étoile ou deux étoiles selon leur niveau de difficulté), sur une fiche élève pour les CM1 et sur une fiche élève pour les CM2.

Ces exercices permettent aux élèves de manipuler les mots découverts dans le jeu pour se les approprier et les mettre en relation avec d'autres. Ils permettent aussi de découvrir et d'employer d'autres mots, notamment ceux des séquences précédentes. Pour réaliser certains de ces exercices, l'utilisation du dictionnaire est sollicitée. Les élèves qui en ont besoin doivent être guidés par l'enseignant.

Une activité sur la fiche élève engage à construire ce qui est à retenir de la séquence. Cette activité est à réaliser individuellement après avoir fait le point oralement sur ce qui a été appris.

Pour prolonger la séquence, il est possible de lire le texte proposé contextualisant certains des mots découverts et même d'en mémoriser un extrait pour enrichir son bagage lexical et syntaxique.

Une évaluation à chaque fin de période

L'évaluation, sur une fiche élève pour les CM1 et une fiche élève pour les CM2, permet de déterminer le degré d'acquisition des notions travaillées dans la période et des compétences lexicales acquises. Après la réalisation des activités, revenir sur les réponses fournies et faire expliciter les erreurs. Proposer ensuite à chaque élève de s'auto-évaluer à l'aide d'une grille de compétences.

L'évaluation étant composée d'activités correspondant chacune à une notion travaillée dans la période, elle peut être réalisée en plusieurs séances au cours de la semaine.

Les différentes notions lexicales abordées dans l'ouvrage sont travaillées tout au long de l'année. Elles sont aussi présentes dans les différents enseignements au cours desquels il conviendra d'attirer l'attention des élèves sur leur rôle comme par exemple, en lecture, la manière dont un mot inconnu est formé permet d'en trouver la signification.

Période

SEPTEMBRE - OCTOBRE

Programmation

SÉQUENCE 1	
La formation des mots par dérivation	14
SÉQUENCE 2	
La formation des mots par composition	19
SÉQUENCE 3	
Les familles de mots	24
SÉQUENCE 4	
Des préfixes	29
SÉQUENCE 5	
Évaluation	35

1. *La grammaire au jour le jour*, Françoise Picot, collection Méthode testée en classe, © Lsa.fr Nathan

Séquence 1

La formation des mots
par dérivation

Connaissances et compétences associées

- Acquérir la structure, le sens et l'orthographe des mots.
- Comprendre la formation des mots par dérivation : une base (mot ou radical) à laquelle on ajoute un préfixe et/ou un suffixe.

Matériel

- Fiche jeu
- Fiches élève CM1 et CM2
- Dictionnaire

Durée

45 minutes

Déroulement de la séquence

- Projeter la fiche jeu ou la donner reproduite sur papier. Trouver collectivement ou individuellement, en autonomie, les mots (chaque chiffre correspond au rang de la lettre à trouver dans l'alphabet). Les faire écrire. Dans le deuxième mot, faire ajouter un accent aigu sur la deuxième lettre.
- Faire donner le sens de ces deux mots. Réaliser l'activité 2 de la fiche jeu.
- Mettre en évidence la relation de sens entre les deux mots.
 - Constaté que les deux mots sont un nom et un verbe formés tous les deux à partir d'un même nom : *bord*. On dit que ces mots sont des mots dérivés du mot de base.
 - Préciser que le nom *bordure*, le verbe *déborder* forment une famille de mots autour du nom *bord*.
- Montrer qu'un mot dérivé peut être construit à partir du radical d'un mot. Faire trouver le radical (ce qui est commun) qui a servi pour former les mots suivants :
 - guide/guidon/téléguider* + *fourche/fourchu/fourchette* + *dresser/dressage/dresseur*.
- Réaliser les activités 1, 2 et 3 de la fiche élève CM1, activités 1, 2, 3, 4 de la fiche élève CM2.
- Collectivement, faire énoncer ce qui est à retenir de la séquence. Guider les élèves pour compléter la trace écrite (fiche élève CM1, activité 4, fiche élève CM2, activité 5).

Prolongement

- Lire le texte suivant, y faire retrouver le mot vu dans le jeu et les mots dérivés des mots suivants : *voler, sauter, pêcher, froter, paix, peser*.

Le taureau

Le pêcheur à la ligne volante marche d'un pas léger au bord de l'Yonne et fait sautiller sur l'eau sa mouche verte.
Les mouches vertes, il les attrape aux troncs des peupliers polis par le frottement du bétail.
Il jette sa ligne d'un coup sec et tire d'autorité.
Il s' imagine que chaque place nouvelle est la meilleure, et bientôt il la quitte, enjambe un échelier¹ et de ce pré passe dans l'autre.
Soudain, comme il traverse un grand pré que grille le soleil, il s'arrête.
Là-bas, du milieu des vaches paisibles et couchées, le taureau vient de se lever pesamment.

Jules Renard, *Histoires naturelles*, 1896.

1. Élément piqué sur la clôture d'un pré afin de la franchir aisément.

Fiche jeu

Mots codés

1. Trouve les deux mots codés. (Chaque chiffre correspond à la position d'une lettre dans l'alphabet.)

Mot 1 : 2 15 18 4 21 18 5

--	--	--	--	--	--	--	--

Mot 2 : 4 5 2 15 18 4 5 18

--	--	--	--	--	--	--	--

2. a. Dans les mots suivants, souligne le mot de base qui a servi à les former.

rebord
bordure
déborder

b. Écris ce mot de base.

.....

c. Entoure d'une couleur ce qui a été ajouté devant ce mot de base pour former le mot *rebord* : c'est un préfixe.

Écris le préfixe :

• Entoure ce qui a été ajouté derrière ce mot de base pour former le mot *bordure* : c'est un suffixe.

Écris le suffixe :

• Écris le préfixe et le suffixe ajoutés au mot de base pour former le mot *déborder*.

préfixe : suffixe :

NOM :

Prénom :

Fiche élève CM1

La formation des mots par dérivation

1. Cherche le mot *galop* dans le dictionnaire.

Recopie deux mots formés avec des suffixes à partir de ce mot de base.

.....

Entoure les suffixes employés.

2. Cherche le mot *pluie* dans le dictionnaire.

Recopie un mot formé avec un préfixe à partir de ce mot de base.

.....

Entoure le préfixe employé.

3. Souligne le radical qui a servi pour former les mots suivants.

Entoure en vert le préfixe et en bleu le suffixe.

laver • lavage • lavoir

coiffer • coiffure • coiffeur

monter • démontable • montage

4. Complète ce que tu dois retenir.

Pour former des mots nouveaux à partir d'un mot ou d'un on ajoute soit un devant le mot ou le radical, soit un derrière le mot ou le radical, soit les deux.

Exemples :

Les mots dérivés (obtenus par) forment une

Fiche élève CM2

NOM :

Prénom :

La formation des mots par dérivation

1. Cherche le mot *galop* dans le dictionnaire.

Recopie deux mots formés avec des suffixes à partir de ce mot de base.

.....

Entoure les suffixes employés.

2. Cherche le mot *pluie* dans le dictionnaire.

Recopie un mot formé avec un préfixe à partir de ce mot de base.

.....

Entoure le préfixe employé.

3. Souligne le radical qui a servi de base pour former les mots suivants.

Entoure en vert le préfixe et en bleu le suffixe.

laverie * lavage

coiffure * coiffeur

démontable * montage

prévenir * venir * venue

4. a. Cherche le verbe *perturber* dans le dictionnaire.

Recopie tous les mots de la même famille.

.....

.....

- b. Dans les mots que tu as recopiés, souligne le radical.

Entoure les préfixes et les suffixes.

5. Complète ce que tu dois retenir.

Pour former des mots nouveaux à partir d'un mot ou d'un on ajoute soit un devant le mot ou le radical, soit un derrière le mot ou le radical, soit les deux.

Exemples :

Les mots dérivés (obtenus par) forment une

Séquence 5

Évaluation

Fiche enseignant

Objectif

Évaluer si les élèves savent :

- identifier un mot formé avec un suffixe ou un préfixe et trouver l'afixe utilisé ;
- former des noms composés ;
- reconnaître des mots appartenant à une même famille ;
- former des mots avec des préfixes.

Matériel

- Fiches élève CM1 et CM2
- Dictionnaire

Durée

45 minutes

Déroulement de la séquence

- Relire les traces écrites conservées à la suite des quatre séquences précédentes.
- Réaliser les différents exercices un par un, en veillant à bien faire reformuler les consignes par les élèves avant de commencer. Pour l'exercice 2 (a. et b.), il est possible au CM1 d'écrire ensemble le premier mot.
- Après correction par l'enseignant, revenir sur les exercices proposés ; faire expliciter par chacun ses erreurs. Éventuellement, demander à chaque élève de s'auto évaluer à l'aide de la grille suivante :
 - Je sais trouver un mot dans le dictionnaire.
 - Je sais trouver un mot de la famille de ce mot dans le dictionnaire.
 - Je sais reconnaître un préfixe.
 - Je sais reconnaître un suffixe.
 - Je sais reconnaître des mots d'une même famille.
 - Je sais former des mots composés.
 - Je sais utiliser des préfixes.
- Ne pas proposer de remédiation car les différentes notions vont être revues dans les semaines à venir.

•••

4. a. Trouve et écris un nouveau verbe en ajoutant un préfixe à chaque verbe.
N'utilise pas deux fois le même préfixe.

trans- • en- • sur- • télé-

rouler : percer :

vivre : commander :

b. Trouve un mot et écris-le à partir de chacun des préfixes suivants :

re- : multi- :

para- : dé- :



Période 1 Séquence 1

La formation des mots par dérivation page 14

Fiche jeu – Mots codés

1. **Mot 1** : bordure ; **Mot 2** : déborder.
2. a. rebord ; bordure ; déborder ; b. bord.
- c. rebord – préfixe : re- ; bordure – suffixe :-ure ; préfixe : dé- ; suffixe : -er.

Fiche élève CM1

1. galoper ; galopade.

2. parapluie.

3. laver ; lavage ; avoir.

coiffer ; coiffure ; coiffeur.

monter ; démontable ; montage.

4. Pour former des **mots nouveaux** à partir d'un **mot** ou d'un **radical**, on ajoute soit un **préfixe** devant le mot ou le radical, soit un **suffixe** derrière le mot ou le radical, soit les deux. Exemples :

bord, bordure, déborder *coiffure-coiffeur*

Les mots dérivés (obtenus par **dérivation**) forment une **famille de mots**.

Fiche élève CM2

1. galoper ; galopade.

2. parapluie.

3. laverie ; lavage

coiffure ; coiffeur

démontable ; montage

prévenir ; venir ; venue

4. perturber ; perturbateur ; perturbatrice ; perturbation ; imperturbable.

5. Pour former des **mots nouveaux** à partir d'un **mot** ou d'un **radical**, on ajoute soit un **préfixe** devant le mot ou le radical, soit un **suffixe** derrière le mot ou le radical, soit les deux. Exemples :

bord, bordure, déborder *coiffure-coiffeur*

Les mots dérivés (obtenus par **dérivation**) forment une **famille de mots**.